

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Gestion patrimoniale et financière

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, science politique, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilités : /

Le master *Gestion patrimoniale et financière* est géré par l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Bordeaux, composante de l'Université de Bordeaux et localisé dans la ville de Bordeaux. Ce master comporte en première année (M1), un tronc commun, puis deux spécialités professionnelles en seconde année (M2) : *Gestion du patrimoine privé* et *Management financier*. Deux cours de 20 heures (unité d'enseignement (UE) 1-3 et UE2-3) permettent aux étudiants de M1 de s'orienter vers l'une des deux spécialités de seconde année.

Le M1 *Gestion patrimoniale et financière* apporte à une soixantaine d'étudiants les fondamentaux en gestion des organisations et développe ensuite leurs compétences spécifiques en gestion de patrimoine et en gestion financière. Il propose une ouverture vers les deux spécialités professionnelles de M2 : d'une part *Management financier* et d'autre part *Gestion du patrimoine privé*. La centaine de diplômés est destinée aux métiers de la finance d'entreprise et de la gestion de patrimoine dans les banques, les compagnies d'assurance, les cabinets de conseil, les notaires et les agences immobilières, ou encore les entreprises industrielles et commerciales. On peut citer des métiers tels que conseiller en gestion de patrimoine, collaborateur juridique pour la spécialité *Gestion de patrimoine privé* et analyste crédit, contrôleurs comptable et financier ainsi que les métiers des directions administratives et financières pour la spécialité *Management financier*.

Avis du comité d'experts

Le contenu des enseignements est assez transversal en première année (finance, comptabilité, droit, fiscalité), puis devient logiquement très spécifique en seconde année. La structure de cette mention s'avère assez lisible tant pour les étudiants que pour les partenaires extérieurs. L'ensemble s'avère très cohérent et permet d'envisager aisément les métiers évoqués dans les fiches RNCP.

Le rattachement du master à l'IAE depuis l'année universitaire 2012-2013 permet de renforcer sa visibilité et son positionnement au sein de l'établissement. Cette décision stratégique doit permettre de mieux faire face à une concurrence nationale assez vive sur cette thématique, sans oublier les diplômés des écoles de commerce consulaires. Par ailleurs, on peut noter de grandes similitudes avec la spécialité *Métiers de la banque* du master *Economie, banques, et finances internationales* de la même université.

Au plan international, on peut noter que ce master (pour la spécialité *Management financier*) a passé de très nombreux partenariats de double diplôme (Pontificia Universidad Catolica Madre y Maestra, République Dominicaine ; Université Libano Canadienne, Liban ; Université Nationale du Vietnam à Hanoi, Vietnam ; Université St Clément d'Ohrid de Sofia, Bulgarie) pour lesquels on ne connaît cependant pas les critères de sélection des étudiants, ni leurs profils, ni la qualité de leur insertion.

Au plan national, on constate une très bonne implantation dans le tissu économique avec de nombreux partenariats (Caisse d'Épargne, Crédit Agricole, Crédit Mutuel, Banque Postale, Chambre des Notaires, etc.), fruit de collaborations anciennes de l'équipe avec le milieu bancaire.

L'équipe pédagogique présente des caractéristiques classiques respectant les critères de qualité des masters de l'université (adossement recherche, efforts d'insertion des étudiants, partenariats avec les milieux économiques). Elle est composée d'enseignants-chercheurs rattachés à l'IRGO (Institut de Recherche en Gestion des Organisations) et membres de la chaire *Management des entreprises financières*. Le master est placé sous la responsabilité d'un maître de conférences (MCF) de 6^{ème} section en sciences de gestion.

En M2, 8 professionnels interviennent en spécialité *Management financier* (30 % des heures d'enseignement) et 12 en spécialité *Gestion du patrimoine privé* (40 % des heures). En M1, de façon habituelle, l'intervention de professionnels reste exceptionnelle (5 % des heures) ; cette proportion des enseignements assurés par les professionnels des secteurs d'activités ciblés pourrait donc être accrue.

Un conseil de perfectionnement fonctionne normalement mais semble ne réunir que les enseignants.

Les effectifs présentés sont relativement agrégés et ne permettent pas une analyse fine. On constate un effectif classique en M1 d'une soixantaine d'étudiants, et d'environ 170 étudiants en M2. Cet effectif élevé en M2 s'explique par les nombreux co-diplômes délivrés à des étudiants étrangers qui n'ont pas suivi le M1, via les partenariats internationaux cités précédemment. On peut s'étonner du taux de réussite faible en M1 (55-60 % selon les chiffres du dossier) et s'interroger sur le devenir des étudiants en échec pour lesquels les informations ne sont pas disponibles. Les chiffres présentés ne permettent pas d'évaluer l'attractivité du diplôme. Il serait utile et nécessaire d'obtenir le nombre de dossiers reçus, le nombre de dossiers admissibles, etc.

L'insertion des diplômés à la suite du M2 est très satisfaisante avec 96 % d'emplois stables dont 80 % en catégorie A ou équivalent. Nous ne disposons pas en revanche de statistiques sur la durée de recherche d'emplois, les salaires moyens, etc. Il importe de noter qu'on ne dispose pas non plus d'éléments sur l'insertion des nombreux étudiants en co-diplômation (Vietnam, Sofia, République dominicaine, Bulgarie), ni sur la formation continue.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Il est satisfaisant de constater que la mention est adossée à l'équipe Management bancaire et financier du Centre de Recherche en Gestion (IRGO) de l'Université de Bordeaux, à la chaire Management des entreprises financières de l'IRGO, ainsi qu'à l'Institut de Recherche en Droit des Affaires et Patrimoine (IRDAP).
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation est perfectible. Le nombre de professionnel peut être sensiblement augmenté en M2 puisque ceux-ci ne réalisent que 30 % à 40 % des heures selon la spécialité. On constate l'absence de tutorat et aucun service en charge de l'insertion professionnelle n'est mentionné. En revanche, on remarque des ateliers d'aide à la recherche d'emplois.
Place des projets et stages	Deux stages obligatoires sont à réaliser en M1 puis M2. La durée minimum du stage de M1 s'avère probablement trop courte (deux mois). Celui de M2 présente une durée normale (six mois). Il pourrait être utile de préciser les modalités de stages pour les co-diplômes.
Place de l'international	La place de l'international se traduit surtout par des co-diplômes et délocalisations : Bulgarie, Vietnam, Liban, République dominicaine. Cette ouverture sous forme de délocalisation ne permet en fait pas aux étudiants de bénéficier de cursus internationaux. Par ailleurs, on constate très peu de cours en anglais dans le M2 localisé à Bordeaux et le passage du TOEIC n'est pas exigé au cours du master.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'intégration au réseau des IAE a permis de standardiser le recrutement avec les modalités classiques au sein du réseau des IAE : Le master utilise donc le score message, une étude de dossier et des entretiens. D'autres passerelles M1/M2 sont néanmoins possibles. La diversité des étudiants recrutés explique la présence d'une remise à niveau dans chaque spécialité : droit pour les financiers, finance pour les juristes, analyse et mathématiques financières, etc. C'est un point positif important à souligner. Pour l'aide à la réussite, des conférences sur la recherche d'emplois sont organisées.

Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement sont très classiques et le numérique n'apparaît pas à l'ordre du jour. Quelques séquences de cours testent la pédagogie inversée mais cela reste marginal. On peut noter qu'en M1, les travaux dirigés (TD) ne représentent que 30 heures en anglais, 20 heures en système d'information (SI), 10 heures en techniques quantitative de gestion (TQG) soient environ 15 % ce qui s'avère assez éloigné des normes habituelles d'un master 1 professionnel.
Evaluation des étudiants	L'évaluation est très classique et respecte les standards habituels : contrôle continu, contrôle terminal, pas de compensation entre les semestres, présence de notes éliminatoires, double session d'examen. On peut noter l'existence de deux jurys : l'un pour la validation des stages avec présence du tuteur entreprise, et l'autre pour la validation académique de l'année.
Suivi de l'acquisition des compétences	L'acquisition des compétences semble vérifiée par la présentation par les étudiants de travaux individuels.
Suivi des diplômés	L'université réalise des enquêtes classiques à 30 mois mais l'analyse au niveau de l'établissement manque de précision.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement se réunit tous les semestres mais l'avis des étudiants n'est recueilli que via un questionnaire puisqu'ils ne participent pas au conseil de perfectionnement.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- L'équipe d'enseignants-chercheurs est réputée sur cette thématique financière avec un adossement réel à des équipes de recherche et à une chaire reconnue.
- Le master dispose de liens très étroits et historiques avec les milieux professionnels bancaires.
- L'insertion professionnelle s'avère très bonne.

Points faibles :

- Il n'y a pas de certifications professionnelles dans un secteur d'activité où elles deviennent des standards (spécialité *Gestion de patrimoine*).
- La durée minimum de stage est trop courte en M1.
- La spécialité *Management financier* peut souffrir de paraître trop généraliste et peu différenciée sur un thème très concurrentiel.
- L'ouverture internationale ne se traduit ni par une mobilité entrante ni par une mobilité sortante. Des cours en anglais ou une certification internationale type Centre de Formation des Apprentis (CFA) pourraient être à terme une preuve tangible d'ouverture à l'international pour les étudiants français.

Conclusions :

Ce master *Gestion patrimoniale et financière* est bâti autour d'une équipe solide et reconnue, très bien implantée dans le tissu économique régional. L'adossement à la chaire et aux centres de recherche, est un atout incontestable. Plusieurs éléments d'amélioration pourraient être envisagés :

- intégrer dans ce diplôme la certification de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), le passage du Bloomberg Aptitude Test (BAT) et, dans une stratégie internationale, proposer la certification CFA ;
- augmenter les interventions de professionnels pour multiplier les contacts des étudiants avec le tissu économique durant l'année et atteindre un pourcentage classique et apprécié par les étudiants de 50 % dans ce type de diplôme ;
- faire bénéficier les étudiants français de la stratégie internationale via la création d'une mobilité sortante.

Enfin, on constate des objectifs semblables et des similitudes de contenu avec la spécialité *Métiers de la banque* du master *Economie, banques, et finances internationales* de la même université. Ces similitudes méritent incontestablement réflexion.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.